

Chers adhérents, Bonjour.

Nous rencontrons aujourd'hui R. Maria Rilke dont nous partageons les regrets. Mais la mémoire est là pour nous restituer les moments de bonheur passés dans des lieux que nous n'avons pas oubliés.

LA POETIQUE DE LA MAISON IX

Si nous nous arrêtons sur des images qui nous obligent à nous souvenir plus avant dans notre passé c'est que nous suivons les poètes dans leurs rêveries. Ils sont nos maîtres. En effet, leur force nous prouve que les maisons ou les lieux à jamais perdus vivent en nous. Ils insistent pour revivre comme si ils attendaient de nous un supplément d'être. Avec le recul, nous jugeons le passé. Une sorte de remords de ne pas avoir vécu assez profondément dans la vieille maison où le petit jardin vient à l'âme, monte du passé et nous submerge.

Rainer Maria Rilke 1875-1926 dit ce poignant regret dans ses vers que nous faisons nôtres.

Ô nostalgie des lieux... Extrait de VERGERS

Ô nostalgie des lieux qui n'étaient point
assez aimés à l'heure passagère,
que je voudrais leur rendre de loin
le geste oublié, l'action supplémentaire !
Revenir sur mes pas, refaire doucement

et cette fois, seul – tel voyage,
rester à la fontaine davantage,
toucher cet arbre, caresser ce banc...

Monter à la chapelle solitaire
que tout le monde dit sans intérêt,
pousser la grille de ce cimetière,
se taire avec lui qui tant se tait.

Car n'est-ce pas le temps où il importe
de prendre un contact subtil et pieux ?
Tel était fort, c'est que la terre est forte ;
Et tel se plaint : c'est qu'on la connaît peu.

: - : - : - : - : - : - : - : -

Si nous dépassons la collection des souvenirs précis de
notre mémoire, les lieux perdus dans la nuit des temps sortent
de l'ombre. Leur être se restitue, se recompose, il semble que
quelque chose de fluide réunit nos souvenirs et nous nous
fondons dans ce fluide. Nous baignons dans cet espace retrouvé
dont la douceur nous accueille.

Ici le passé restitué nous transporte dehors. La maison est
ouverte et ne fait qu'un avec son environnement. Témoin de
l'insouciance, tout un passé perdue dans ce lieu déserté. Le
poète, en pèlerinage, y retrouve sa jeunesse insouciante non
sans regrets.

: - : - : - : - : - : - : - : -